

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 049 Zeleucus fit à son pais la loy

[1556c_TJI_Denise] 049 Zeleucus fit à son pais la loy

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la justice & pitié de Zeleucus, par J. B.
Incipit non modernisé Zeleucus fit à son pais la loy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 050 Zeleucus fit à son pais la loy

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 049 Zelencus fit à son pais la loy est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\]](#) 049 Zeleucus fit à son pais la loy est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 105 Zeleucus fit à son pays la loy est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Zealeucus fit à son pais la loy
Que qui seroit en adultere pris
Perdroit les yeulx. Advint que de ce Roy
Le propre filz, du crime fut repris.
Zealeucus veult qu'en la loy soit compris
Sans quelque esgard : le peuple mercy crie,
Lors luy voulant sa loy estre accomplye
{B7r}S'arrache un œil, l'autre au filz seul coupable
Dont merita le nom toute sa vie
De loyal juge, & pere pitoyable.
Forme poétiqueDizain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 049

FoliotationB6v, B7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Qu'elle endureit vn amoureux tourment,
 Las dis ie lors, en moy meſme, comment
 Endures tu douleur tant rigoureuse,
 Veu que tu peulx trouuer allegement,
 Et guarison a ta flamme amoureuse.

Du malheur de nature, par. M G.

Auec ma dame, vn iour i'eſtois couché,
 Elle auec moy, to² deux entre beaux draps.
 Lors d'un deſir trefardant m'approchay
 De ſon gét corps, n'y maigre, n'y trop gras
 Elle ſoubdain me prend entre ſes bras,
 Ayant deſir faire bon gré ma vie,
 Cela de quoy i'auois pareille enuie,
 Mais lors ie fuz cōme vn trōc en vn coing:
 Ha malheureux ta penſée aſſouie
 Eſt à ſouhait, & tu faux au beſoing.

De la iuſtice & pitié & Zeleucus.

par. L B.

Zeucus fit à ſon pais la loy
 Que qui ſeroit en adultere pris
 Perdroit les yeulx. Aduint que de ce Roy
 Le propre filz, du crime fut repris.
 Zeucus veut qu'en la loy ſoit compris
 Sans quelque eſgard: le peuple mercy crie,
 Lors luy voulant ſa loy eſtre accomplie
 S'arra-

S'arrache vn œil, l'autre au filz seul coul-
Dont merita le nom toute sa vie [pable
De loyal iuge, & pere pitoyable.

D'un Vieillard.

Son ne mouroit qu'ē guerre ou par excès
Ce vieillard cy fust au nombre des vifz:
Mais il fut pris d'un plus estranges acces
Quant ses espritz furent du corps rauiz
Les medecins furent tous d'un auis,
Qu'il eust encor bien longuement vescu
Si n'eust esté le regret d'un escu.
Qu'il despendit pour santé acquerir
Dont il reprint le mal qui la vaincu
Aymoît trop miculx vn escu que guerir.

De frere Iean, & de la vieille par. M G.

Vne vieille vn iour confessoit
Ses offenses à frere Iean,
Et ceste vieille ne cessoit
De vessir, de crainte & d'ahan.
Ce pauvre frere disoit, bran:
Vertu, sang bieu, voicy merueille,
Depeschez vous. Lors dist la vieille
Conseillez moy mon pere en Dieu,
Par dieu dist il, ie te conseille

Allez